

DIOCÈSE ■ Le chantier initié par le pape François est ouvert au niveau local avec un travail collectif

Un synode pour réfléchir au fonctionnement de l'Église

Un synode pour réfléchir au synode. Donc au fonctionnement interne de l'Église. En convoquant en fin d'année dernière un synode consacré à la synodalité, le pape François a amorcé une vaste réflexion, qui sera menée partout dans le monde.

Assemblée d'ecclésiastique, les synodes sont menés à l'échelle du diocèse au niveau local. Dans la Nièvre, l'évêque Thierry Brac de la Perrière a confié l'animation du synode à Denis Pellet-Many, diacre, et Solange Bajyagahé, impliquée dans la vie du diocèse sans fonction particulière.

« L'Église catholique s'interroge sur elle-même, sur ce qu'elle peut changer dans sa façon d'écouter les fidèles mais aussi ceux qui ont pu la quitter, pour plein de raisons très différentes », résume Denis Pellet-Many. « Cette réflexion a un lien avec les



TRAVAIL. Denis Pellet-Many et Solange Bajyagahé animent le synode dans la Nièvre.

PHOTO FRED LONJON

événements tragiques qui l'ont secouée récemment, mais pas uniquement car c'est une actualité propre à la France, alors que la réflexion est mondiale. »

Denis Pellet-Many fait référence au rapport de la

Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église (CIASE) dont la publication a fait l'effet d'une bombe début octobre. « Ce rapport a montré la tragédie que peut constituer, dans notre Église,

l'isolement. La question de la coresponsabilité est posée. Nous devons arriver à améliorer l'écoute, la prise de parole de chacun au sein de l'Église, et entendre cette parole, pour que de tels faits ne se repro-

duisent plus », ajoute-t-il.

Solange Bajyagahé se réjouit de pouvoir mener cette réflexion. « C'est la première fois que les chrétiens du monde entier sont sollicités pour réfléchir sur le même sujet, en même temps. C'est très stimulant, c'est une motivation supplémentaire », assure-t-elle. « Nous allons marcher ensemble, pour porter la parole des uns et des autres en faisant en sorte que cela aboutisse à des réformes concrètes. »

Des propositions remises à l'évêque

Et des réformes qui, en tout cas selon la volonté affichée, ne seront pas décidées par quelques personnes issues d'une hiérarchie ecclésiastique. « Il faut sortir de l'entre-soi, quitter ses habitudes », reprend Denis Pellet-Many. « Ce synode servira aussi à écouter des gens qui ne pensent pas comme nous. »

Quel mode opératoire

dans la Nièvre ? Des petits groupes vont se réunir. Ils rassembleront des pratiquants mais aussi des personnes qui ne le sont pas ou plus et des membres d'autres communautés religieuses. Chaque groupe enverra au diocèse les propositions qui naîtront de la réflexion collective. L'Église diocésaine synodale mettra en forme la matière collectée pour la remettre à l'évêque le 5 juin, dimanche de Pentecôte. L'évêque la remettra lui-même à la conférence des évêques de France, avant de rejoindre le Vatican et les participants du synode en 2023.

« L'évêque est très présent dans l'esprit mais laisse le processus se dérouler », termine Solange Bajyagahé. « Il n'intervient pas dans notre façon d'animer ce synode au niveau du diocèse. Nous rendrons compte des travaux en confiance. » ■